

INSTITUT SUPERIEUR DE TECHNOLOGIE D'AFRIQUE CENTRALE

Concours d'entrée - mai 2012

A remplir par le candidat :

Nom : Prénom :
Centre de passage de l'examen : N° de place :

Cadre réservé à l'IST-AC

N° anonyme :

.....

Cadre réservé à l'IST-AC

Note :

- ☒ Concours filière Technicien Supérieur et 1^{er} cycle filière Ingénieur
☐ Concours 2nd cycle filière Ingénieur

Cadre réservé à l'IST-AC

N° anonyme :

.....

Epreuve de Compréhension de texte : 1h

Répondre directement sur ce document à rendre à la fin de l'épreuve.
Documents et calculatrice interdits.

Nombre de pages : 7

COMMENCEZ par inscrire vos noms et prénoms, le centre de passage de l'examen et le numéro de votre place ci-dessus.

Répondre **directement** sur ce document à rendre à la fin de l'épreuve.

Les surveillants ont pour consigne d'exclure du concours tout candidat qui tente de vouloir copier sur un de ses voisins, ou d'accéder à des documents quels qu'ils soient, ou d'écrire avant le signal de départ ou après le signal de fin de l'épreuve.

Consignes particulières :

Lisez attentivement le texte et répondez au fur et à mesure aux 20 questions.

Mettez une **croix** en face de la **seule** affirmation juste dans le carré correspondant :



Pour toute réponse juste on donnera 1 point.

Pour toute réponse fausse ou pour une question sans réponse, on retirera 0.5 point.

Les mots nous parlent

Parole

1- Un synode vient de s'achever. Beau thème, vertigineux : « la Parole de Dieu ». Thème éternel, thème actuel. Qu'est-ce qu'il a à nous dire, Dieu, qu'on ne nous ait pas déjà expliqué **en long et en large**, depuis plus de deux mille ans pour ce qui concerne les chrétiens ? Y a-t-il plus à en dire que l'ont déjà fait les Pères de l'Eglise, les mystiques, les exégètes, les théologiens, et tous les saints que l'on célèbre en ce 1^{er} novembre ? Faut-il en rajouter ? Et, sur les mots de Dieu, continuer à empiler les mots des hommes, avec leur manière bien à eux de tourner les difficultés, de changer d'avis, de se tromper souvent ou de radoter ?

2- Oui, sans doute, car une parole figée est une parole morte. Et une parole qui vit est une parole utile. Vitale, même, en de certaines circonstances. Alors, la parole, avec ou sans majuscule, il ne faut jamais cesser ...d'en parler.

3- Prenons la parole humaine, pour ne pas avoir à s'attaquer à la Parole divine, sujet ardu, risqué, et trop impressionnant... Une parole humaine, ce sont des mots qui tentent de franchir des abîmes, des mots en cordée que l'on appelle des phrases. **Elles sont comme des passerelles** jetées au-dessus du vide. Parfois, carrément, dans le noir. Elles permettent de passer d'un sujet à l'autre c'est-à-dire d'une personne à l'autre, d'un esprit à l'autre, voire d'un cœur à l'autre.

4- Tout le monde vous le dira : c'est facile de parler, il n'y a qu'à le faire! C'est comme de marcher, une fois que le petit d'homme a trouvé son équilibre sur ses deux jambes il ne revient plus à la station assise. Parler est une évidence, un automatisme. Et d'une banalité ! Est-ce si sûr ? Il ya de nombreux cas, dans la vie pratique et quotidienne, où ce qui circule sur cette passerelle de mots ne porte guère à conséquences et suppose fort peu d'efforts d'intelligence, de **lexicologie** ou de profondeur. « Quelle heure est-il ? » ; « ça va ? » ; «Voilà, ce coup-ci, c'est déjà l'hiver..., c'est incroyable ! » ; **«Et le CAC40, qui a encore baissé de 3.96 pour cent»**. Tout cela ne vole ni haut, ni bas : cela ne vole pas. On pourrait s'en passer. On ne s'en passe pas, car si le discours humain n'était fait que de choses fondamentales ou de propos d'une extrême densité, la vie serait plus silencieuse... Il nous faut donc accepter cet empilement de platitudes dont sont constituées nos paroles.

5- Le hic c'est que cette facilité à communiquer au jour le jour ne nous rend pas forcément aptes à **parler en temps de crise**. Il y a un monde entre le **dialogue récurrent** « ça va ?- ça va, merci », et cet inattendu qui, parfois vous tombe dans l'oreille et vous déstabilise : «ça va ?- Non, ça ne va pas. » Patatras ! Il faut alors parler une autre langue, avec d'autres mots.

Souffrance

6- Il y a des circonstances où les mots patinent, comme une auto sur une route enneigée, l'hiver. Ils n'avancent pas ils tournent à vide. L'asphalte les refuse. L'autre n'est pas à l'écoute. Ou il l'est trop bien : **il creuse ce que vous dites**. Il analyse au **premier degré** les images, les paraboles, **les fleurs de rhétorique** dont vous enrubannez votre propos. **Il vous prend au pied de la lettre** et cela déstabilise. Car, figurez-vous, la parole a deux entrées, ou deux sorties : il y a les mots qui partent de l'un et vont vers l'autre et il y a les mots de l'autre, qui reviennent, en écho vers l'un. C'est ce que les exégètes appelleront, dans le cas de la Parole divine, la « perception ».

7- Il y a des cas limites, dans l'existence, où la langue qu'on emploie habituellement est **de peu de poids** face aux situations. Face aux personnes. Les cas de souffrance, par exemple, font que, très souvent, ce que vous dites **tombe à plat**. Cela fait « flop ». Alors, un peu interloqué, on cherche d'autres mots. On tente de trouver un autre passage, comme en montagne, quand un itinéraire s'avère au-dessus de vos forces. Il arrive qu'il faille s'y prendre à trois ou quatre fois avant de se faire comprendre. Et ceux-là mêmes avec lesquels on avait le sentiment de se parler et **de se comprendre avec une grande économie de mots** ne sont plus forcément sur votre longueur d'ondes.

Actualité

8- Ainsi, la parole humaine, qui tisse les fils de toute actualité depuis que le monde est monde, depuis qu'il y a des hommes et des femmes pour échanger autre chose que des cris, **des borborygmes** ou des interjections, ainsi cette parole est-elle, au fond, au centre de nos vies. Quand parfois **il y a de la friture** sur la ligne, nous sommes perdus. C'est que nous nous habituons trop à l'évidence du langage, à cette circulation de sens, de sensibilité, d'affects, que véhiculent nos paroles quotidiennes. Une expression résume l'état de stupéfaction et d'impuissance qui vous saisit parfois : « les mots me manquent... » Un peu ridicule, à l'occasion, cette expression ! Elle orne bien des discours solennels, des lettres qu'on n'a pas su bien écrire, où l'on n'a pas voulu s'épancher vraiment. Et pourtant quelle vérité dans ce cliché ! Oui, les mots parfois vous manquent, comme le sol, aussi, se dérobe sous vos pieds. **Le langage titube.**

9- Ainsi, au total, de la Parole divine, jamais achevée, qui n'a pas dit son dernier mot, et qui se précise dans l'histoire par les « signes des temps », de cette Parole à notre parole humaine, trop humaine, comment ne pas constater une similitude dans l'équilibre instable d'une permanence et d'une volatilité. Si la parole de **Dieu était aussi marmoréenne que le croient les fondamentalistes**, il n'y aurait rien à ajouter. Jamais. Si la parole humaine était vaine, seconde ou **impotente**, il n'y aurait rien à écouter, à entendre. Et rien à faire que de se plonger dans ce merveilleux silence où passent les instants de bonheur, comme oiseaux blancs dans le ciel pur.

10- Mais voilà : ce qui nous fait humains, c'est la relation. C'est la parole, quelles que soient les formes qu'on lui donne, qui rend **l'humanité humaine**. Parler, écrire, caresser, sourire, regarder, faire des mimiques, tenir la main. Et même se taire ! Car se taire est aussi une forme de langage qui a sa vertu, son poids, son sens.

11- Voilà de bien graves propos, dira-t-on. Mais ils sont inspirés par une actualité générale, celle du Synode des évêques. Et par ces actualités particulières dont nos vies sont tissées et qui, de temps à autre, dans le murmure, nous donnent envie d'écrire pour tous en pensant particulièrement à tel ou telle...

Bruno FRAPPAT, La Croix, 02 novembre 2008.

QUESTIONS DE COMPREHENSION

Paragraphe 1.

1. « ...Un synode vient de s'achever... »

Synode ici fait référence à :

Une période qui définit les mouvements des astres.

Electrode neutre assurant le jaillissement de l'arc électrique.

Temps consacré par des prélats pour discuter des problèmes de l'Eglise.

Période consacrée à l'écriture des textes liturgiques.

Paragraphe 1.

2. «...qu'on ne nous ait pas déjà expliqué en long et en large ... »

« ...expliquer en long et en large veut dire... » :

Expliquer lentement.

Expliquer longuement.

Expliquer exhaustivement.

Expliquer succinctement.

Paragraphe 3.

3. «Elles sont comme des passerelles jetées au-dessus du vide»

... le mot passerelles renvoie à :

Des ruelles?

Des idées?

Des réseaux?

Des ponts?

Paragraphe 4.

4. « ...où ce qui circule sur cette passerelle de mots et suppose fort peu d'efforts... de lexicologie... »

La lexicologie c'est un domaine d'une langue qui fait

L'étude des unités de signification et de leurs combinaisons en unités fonctionnelles dans leurs rapports avec la société.

Recensement et étude des mots et des expressions d'une langue déterminée, considérés dans leurs formes et leurs significations.

L'ensemble indéterminé des éléments signifiants stables d'une langue considéré abstraitement comme une des composantes formant le code de la langue.

L'ensemble d'éléments permettant le passage d'une unité, d'un processus, du discours à la langue.

INSTITUT SUPERIEUR DE TECHNOLOGIE D'AFRIQUE CENTRALE

Concours d'entrée - mai 2012

A remplir par le candidat :

Nom : Prénom :
Centre de passage de l'examen : N° de place :

Cadre réservé à l'IST-AC

N° anonyme :

.....

Cadre réservé à l'IST-AC

Note :

- ☒ Concours filière Technicien Supérieur et 1^{er} cycle filière Ingénieur
☐ Concours 2nd cycle filière Ingénieur

Epreuve de Compréhension de texte – 1h

Répondre directement sur ce document à rendre à la fin de l'épreuve.
Documents et calculatrice interdits.

Cadre réservé à l'IST-AC

N° anonyme :

.....

Paragraphe 4.

5. « Et le CAC40, qui a encore baissé de 3.96 pour cent »

Le CAC 40 c'est :

Le carbone actinium de nombre de masse égale au double du nombre de charge du calcium $Z=20$.

La masse molaire atomique calcium.

L'indice établi sur la base de 40 titres côtés.

Le moment d'un couple d'intensité de valeurs 40 pour cent.

Paragraphe 5.

6. « Le hic c'est que cette facilité à communiquer au jour le jour ne nous rend pas forcément aptes à parler en temps de crise. »

L'expression en temps de crise est liée à :

Incapacité de parler quand on est en proie d'une émotion soudaine et violente.

Incapacité de parler quand on est subitement en proie d'une crise relative à un malaise.

Incapacité de parler quand on est pris dans un engrenage lié à des événements graves dans l'entourage.

Incapacité de parler quand on est pris de cours, de manière inattendue.

Paragraphe 5.

7. « Il y a un monde entre dialogue récurrent « ça va ?- ça va, merci ».

Le mot récurrent a les sens de :

Surprenant?

Amical ?

Habituel?

Réservé?

Paragraphe 6.

8. « L'autre n'est pas à l'écoute. Ou il l'est trop bien : il creuse ce que vous dites. »

Selon vous, il creuse ce que vous dites, signifie dans le texte :

Il s'attarde sur ce que vous dites.

Il contredit ce que vous dites.

Il réfléchit sur ce que vous dites.

Il mémorise ce que vous dites.

Paragraphe 6.

9. « Il analyse au premier degré les images, les paraboles »

Analyser une image au premier degré signifie :

Analyser l'image dès qu'elle est prête.

Approfondir l'analyse de l'image.

Accepter l'image à la première vue

Donner son avis sans réfléchir.

Paragraphe 6.

10. «... les fleurs de rhétorique dont vous enrubannez votre propos... »

L'expression fleurs de rhétorique renvoie ici à :

- De belles paroles qui endorment.
- Des belles paroles qui embaument le vent à l'instar des fleurs.
- Des belles paroles pour vous séduire.
- Des belles paroles pour convaincre.

Paragraphe 6.

11. «Il vous prend au pied de la lettre et cela déstabilise.»

L'expression « vous prend au pied de lettre » correspond à:

- Prendre au sens strict du mot.
- Prendre au mot à mot.
- Prendre à la tournure.
- Prendre par rapport à la culture.

Paragraphe 7.

12. «Il y a des cas..., où la langue qu'on emploie habituellement est de peu de poids face aux situations»

Peu de poids signifie :

- Peu d'importance.
- Peu compréhensible.
- Correspond peu.
- Intéresse peu.

Paragraphe 7.

13. «Les cas de souffrance, par exemple, font que, très souvent, ce que vous dites tombe à plat. [...] »

Ce que vous dites tombe à plat, peut être compris comme :

- Ce que vous dites n'est pas entendu.
- Ce que vous dites est vide de sens.
- Ce que vous dites est surprenant.
- Ce que vous dites n'est pas pris en compte.

Paragraphe 7.

14. « Et ceux-là mêmes avec lesquels on avait le sentiment...de se comprendre avec une grande économie de mots... »

Faire une économie de mots, c'est :

- Ne pas parler du tout.
- Bien choisir ses mots pour parler.
- Faire usage de mots savants.
- User de peu de mots.

Paragraphe 8.

15. –« Ainsi..., depuis qu'il y a des hommes et des femmes pour échanger autre chose que des cris, des borborygmes... »

Borborygmes est le synonyme :

- D'injures.
- De paroles.
- De gargouillis.
- De signes.

Paragraphe 8.

16. « *Quand parfois il y a de la friture sur la ligne, nous sommes perdus.* »

La friture veut dire ici :

Une rupture.

Un bruissement.

Un malentendu.

Une voix inaudible.

Paragraphe 8.

17. « *Le langage titube.* »

Un langage titubant renvoie à un discours :

Douteux.

Balbutié.

Inaudible.

Incompréhensible.

Paragraphe 9.

18. « *... si la Parole de Dieu était aussi marmoreenne que le croient les fondamentalistes...* »

Cette phrase peut être assimilée à :

Si la parole de Dieu était aussi sacrée...

Si la parole de Dieu était aussi explicite...

Si la Parole de Dieu était aussi révélatrice...

Si la Parole de Dieu était aussi distante...

Paragraphe 9.

19. « *Si la parole humaine était vaine, seconde ou impotente ...* »

Dans son contexte général, impotente c'est l'antonyme :

D'ingambe.

De podagre.

D'invalidé.

De perclus.

Paragraphe 10.

20. « *...C'est la parole, quelles que soient les formes qu'on lui donne, qui rend l'humanité humaine ...* »

Le mot « humaine » est ici utilisé dans le sens de :

Qui rend l'humanité aux hommes.

Qui rend l'humanité agréable à vivre.

Une humanité dans laquelle l'Homme s'épanouit.

Qui distingue l'humanité du règne bestial.

.....FIN DE L'EPREUVE.....